

Hommage de Joël JEANNE
Président de l'Association Des Elus Communistes et Républicains du Calvados
à Jean-Jacques BROUDIC

Cher amis,

Les élus communistes et républicains sont sous le choc.

Nous venons de perdre une figure de notre département, un compagnon de lutte, un ami.

L'injustice de sa disparition stupéfie tous celles et tous ceux qui l'ont connu, fréquenté, tous ceux qui l'ont aimé.

Jean-Jacques était secrétaire de notre association départementale depuis son élection en 2001 à la mairie d'Hérouville Saint Clair.

En octobre dernier, déjà éprouvé par la maladie il avait pris une part importante au succès de notre congrès départemental de Dives sur mer en assurant avec chaleur et efficacité la présidence de nos travaux.

Jean-Jacques était un homme d'engagement, de conviction, de sensibilité, un homme d'humanité, un homme cultivé.

Nous avions en commun une multitude de choses de la vie, la musique et le Jazz en particulier.

Il aimait faire partager, ses découvertes comme il disait, le dernier disque de Dan Ar Braz ou une suite armoricaine de Denez Prigent.

Il parlait de sa Bretagne, sa famille, comme le pays des merveilles, convaincu que les hommes y vivaient mieux.

Pour illustrer ses propos, il mettait en avant la façade maritime de « son beau pays ou l'hiver sourit » comme le chante Gilles Servat et pour enfoncer le clou il revenait sur la gratuité des autoroutes ou l'arrivée du TGV.

Cela donnait lieu à quelques boutades bien pesées de notre part sur le prix des choux-fleurs et il nous retournait avec une fierté non dissimulée la qualité reconnue des pommes de terre de Penvenan, son village.

Ses camarades d'Hérouville Saint-Clair, en le désignant chef de file des candidats communistes aux municipales de 2001, ne se sont pas trompés.

C'est en effet, son charisme et son implication sur tous les dossiers, je pense en particulier à celui du logement social qui lui ont donné cette reconnaissance publique de ses collègues mais aussi de toute la population.

Nous retiendrons l'autorité de ses interventions pour proposer au conseil municipal la prise d'arrêtés anti-expulsions.

Les injustices le révoltaient, il était en alerte sur tout ce qui concernait ses administrés, le devenir des terrains de l'ASPTT, la place de la MJC dans les politiques publiques ou encore l'accès aux transports en commun.

Jean-Jacques était de ses hommes qui puisent leur énergie dans le rapport aux autres, dans les liens qu'il tissait inlassablement.

Il faisait confiance en l'intelligence des citoyens pour bouger les lignes.

Les témoignages qui me sont parvenus d'élus de tous horizons soulignent « la profondeur de ses engagements », « l'homme ouvert et sensible », « le souci permanent d'être au plus près des gens et de les faire participer aux décisions publiques », « la reconnaissance de son implication dans la vie politique », « une figure que l'on oublie pas »...

Son mandat d'élus et sa responsabilité de dirigeant du PCF formaient un tout.

Avec Jean, nous avions rendez-vous avec lui, avant chaque manif à la Fédé, pour prendre possession du tract qu'il avait la responsabilité de nous préparer et que Léone avait sorti des ronéos.

Aux portes des entreprises, sur les marchés, il plongeait ses racines dans le corps social dont il se nourrissait.

Il ne supportait pas cette misère qui se propage tandis que la richesse insolente des nantis et des boursicoteurs s'étale.

Alors il agissait sans relâche, pour que les rapports de force évoluent en faveur de ceux qui ne sont rien.

Sur le terrain, c'était l'homme du rassemblement et de l'intérêt général, il faut disait-il « construire les conditions d'un changement durable ».

Elu et ouvrier électricien, il inscrira son engagement dans cet attachement au monde du travail.

Nous n'oublierons pas ses talents d'orateur, ses interventions empruntées d'exigence avec lui-même, que la presse ne manquait pas de reprendre dans ses colonnes.

Jean-Jacques tu vas me manquer, tu vas nous manquer.

Ton humour, nos repas partagés, nos congrès de l'ANECR, les fêtes de l'Huma, Jazz sous les Pommiers, nos expéditions à Chablis, Maligny, Irancy avec les copains d'Auxerre et du Havre, la belle fête pour tes 50 ans à Port Blanc avec la famille réunie, resteront gravés à jamais.

Nous continuerons à répandre autour de nous ton rayonnement et ton sens de l'humain. Tu nous as tracé des pistes, nous les poursuivrons.

A Christine, Solenn, Klervia, à toute la famille, je vous exprime notre profonde affection.